Titre : **46e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS** **Historique** **1914-1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Editeur **Librairie Chapelot (Paris)** **Sans date**	Transcripteur : **MF. Robelin** Date : **2017**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

46e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

Le 46e bataillon de chasseurs se forme à la mobilisation à Nice, le 23 août 1914, sous le commandement du capitaine **PETETIN**, à l'effectif de 19 officiers et 1 153 sous-officiers, caporaux et chasseurs ; le bataillon embarque à Nice, il arrive à Thaon-les-Vosges le 25 août au matin.

L'ALSACE, LES VOSGES

(Jusqu'au 11 Juin 1915)

Il occupe immédiatement la ferme du Bois de Saint-Dié. Dans la même journée, le bataillon reçoit l'ordre suivant :

« Le 46e bataillon se portera dès la réception du présent ordre de la ferme du Bois de Saint-Dié sur Moriville, où il cantonnera. Il occupera toutes les issues du village et assurera la garde du quartier général. »

Il cantonne donc à Moriville, y passe la nuit et le lendemain à 5 heures, quitte le village et se dirige sur Hortencourt et la cote 350. Il reçoit l'ordre de se porter sur le village de Clézentaine, de l'occuper, de le dépasser et de s'établir en avant face au nord, puis d'envoyer des patrouilles pour fouiller le Bois de Norbois. Le bataillon marche en formation d'attaque et, à 9 heures, la 9e compagnie, en arrivant sur la crête sud de Clézentaine, reçoit à droite des feux d'une infanterie établie sur les pentes sud-est du village. Elle fait face à cette infanterie. Chasseurs et Allemands tiraillent et, à 16 h. 30, l'infanterie allemande prononce une attaque qui est repoussée. La 9e compagnie charge à la baïonnette, mais, prise d'enfilade par les mitrailleuses, elle se replie.

A 19 h. 30, les 8e et 9e compagnies reprennent le village qui avait été occupé par l'ennemi. Toute la journée du 27, les 7e et 10 compagnies restent sous le feu violent de l'artillerie allemande et subissent de fortes pertes. A la nuit, sous une pluie torrentielle, le bataillon vient bivouaquer à la cote 350. Le 27, le bataillon, réserve d'artillerie vers Clézentaine, reçoit le feu de la grosse artillerie allemande, change plusieurs fois de position et cantonne dans le village.

Le 28, laissant une compagnie au nord du village pour défendre les passages du Moinil, le bataillon va occuper la crête sud du village, occupe ces positions jusqu'au 3 septembre, puis cantonne à Thaon-les-Vosges. Le 46e fait successivement partie du Groupement des Vosges et de la 116e brigade, où l'on forme le 46e groupe alpin qu'il quitte le 13 septembre pour être affecté à la 41e division, où il remplace le 13e bataillon de chasseurs.

Le 13 septembre, le bataillon occupe les avant-postes à hauteur de Neuville et de Paire sur la route de Provenchères. Les jours suivants sont marqués par plusieurs attaques allemandes, toutes repoussées par d'énergiques contre-attaques ou le feu violent et précis des chasseurs.

Ancestramil

Une attaque ennemie plus forte se déclanche le 17, six autres assauts la suivent dans la matinée, deux autres dans l'après-midi. Les positions sont intégralement maintenues, deux compagnies ont même réussi à s'emparer de la cote 87/1 qu'elles occupent sous le feu continu de la grosse artillerie allemande et tiennent jusque dans la nuit du 19 septembre, où elles sont relevées par le 23e régiment d'infanterie.

Le bataillon occupe encore pendant quelques jours le col du Sur, Boulay, Moncel, Fontaine de Charmeline, Bargement, La Malgrange. Le 5 octobre le bataillon, réserve du Groupement des Vosges, se porte à Bouges-Eaux où, pendant quelques jours, il prendra un repos bien gagné après les dures journées de rudes combats rendus encore plus difficiles par les mauvaises conditions du terrain très défectueux et les pluies fréquentes sous lesquelles combattait continuellement et sans répit le 46e bataillon.

Le 20 octobre, le 46e bataillon reçoit l'ordre de remonter en ligne dans le même secteur qu'il a quitté quelques jours auparavant. Cette période de secteur jusqu'au 28 novembre, relativement calme, est marquée par quelques bombardements et fusillades de part et d'autre. Le 7 novembre, le colonel **NAUTRET**, commandant la 81e brigade, est blessé mortellement au cours d'une visite des positions ; il meurt le 9 novembre.

Le 28 novembre, le bataillon s'établit en cantonnement de repos à La Picherie et à Marzelay où tous les chasseurs reçoivent la première injection de la vaccination antityphoïdique. Il quitte le repos le 9 décembre jusqu'au 27 janvier 1915 ; successivement, occupation des premières lignes dans les secteurs de la Tranche, la Halte, Chemin de la Croix-Malfosse, les Quatre-Sapins. Le 21 décembre, au cours d'une prise d'armes, le capitaine **PUGNAIRE** reçoit du colonel commandant la 152e brigade la Croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Le 27 janvier 1915, le bataillon reçoit l'ordre d'attaquer dans son secteur; dès 5 heures du matin, les sections partent en avant entre les crêtes 641 et 651 et le ruisseau de Malfosse vers la route des Quatre-Sapins. La 10e compagnie arrive sur la route des Quatre-Sapins, mais est arrêtée dans sa progression par d'épais réseaux de fils de fer allemands ; elle s'arrête sur la position conquise, y creuse des tranchées, soumise à un très violent feu d'artillerie ennemie, prise de face et de flanc par un feu nourri de mitrailleuses et de fusils. L'offensive est arrêtée à la nuit ; les chasseurs de cette compagnie qui fut si durement éprouvée, exténués de fatigue, congestionnés par le froid, violent de cette journée de neige, sont obligés de se replier.

A la suite de cette attaque, la 8e compagnie est citée à l'ordre de la 41e division en ces termes :

Ordre de la Division N° 12, du 20 Février 1915

8e compagnie du 46e bataillon de chasseurs

« Sous la conduite du capitaine Pugnaire, s'est distinguée depuis le début de la campagne dans plusieurs circonstances difficiles et en particulier au cours de l'engagement du 27 janvier 1915 »

Le bataillon a avancé au cours de cette journée, mais a eu à surmonter d'énormes difficultés : nature boisée et rocheuse du sol, terrain couvert de neige congelée et violence du feu ennemi, les chasseurs ont surmonté toutes ces difficultés avec un entrain admirable, une bravoure ne les faisant reculer devant aucun danger, un courage digne des meilleures troupes; ils ont montré des qualités d'endurance et d'abnégation qui dorénavant les montrent aux yeux de tous, soldats d'élite.

Les journées suivantes, le 46e bataillon reste sur les positions conquises, résistant aux attaques et aux coups de main de l'ennemi, soumis continuellement au feu d'artillerie, combattant sans cesse, dans la neige et sous la pluie, dans le brouillard ou restant immobilisé dans ses tranchées par le froid intense de ces dures journées d'hiver dans les Vosges.

Les 5 et 6 mars, après 74 jours de tranchées consécutifs, les diverses compagnies du bataillon sont relevées dans le secteur boisé 651-641, en face la Mère Henry ; les pertes totales au cours de ce séjour pendant la plus mauvaise partie de l'hiver, du 22 décembre 1914 au 6 mars 1915, ont été de 44 tués ou morts de leurs blessures et 76 blessés.

Du 7 mars au 5 juin, toujours dans le même secteur, le bataillon se relève par groupe de deux compagnies : 7e et 8e, 9e et 10e. Cette période assez longue est relativement calme ; elle n'est marquée que par quelques légers incidents qui deviennent le cours normal de cette longue guerre de positions et où les chasseurs doivent faire montre de toutes leurs belles qualités de résistance et d'endurance.

Le 5 juin, le bataillon est concentré tout entier en deuxième ligne, où il est relevé le 6 par un bataillon du 43 territorial. Il se porte à Gérardmer, où il s'installe en cantonnement de repos; il y restera jusqu'au 14 juin.

L'ATTAQUE DU 15 ET 16 JUIN

au BRAUNKOPF (Metzeral)

Le 11 juin 1915, le bataillon se rend de Gérardmer à Rothried par le Collet et la Schlucht : transport par T. M. de Gérardmer au Collet en deux échelons, à 6 heures et à 9 heures; le reste de la route est effectué à pied. Bivouac à Rothried. Le 12, le bataillon se porte à Gaschney, sous les hauteurs du Honeck, où il est employé à des travaux d'amélioration et d'organisation du secteur Braunkopf-Almattkopf, en vue d'une attaque prochaine dans la direction du Bois Noir.

Le 14 au soir, le bataillon au complet rentre bivouaquer à Gaschney. Le 15 juin, en exécution de l'ordre n° 72/5 du 13 juin du colonel commandant la 4e brigade de chasseurs, le 46e se porte, à partir de 14 h. 30, en arrière des 6e et 24e bataillons de chasseurs par les boyaux d'Altenkopf (colonne de droite : 8e et 10e compagnies, section de mitrailleuses ; colonne de gauche : 7e et 9e compagnies, section de mitrailleuses) ; le poste de commandement du 46e bataillon se trouve au Petit-Altmatt, près du chef d'état-major de la 4e brigade. Les compagnies de tête de chaque colonne ont ordre de se tenir prêtes à soutenir respectivement les 6e et 24e bataillons sur la demande des deux commandants.

L'attaque conduite sur le Braunkopf par les 6e et 24e se déclanche ; les vagues d'assaut progressent ; à 18 h. 30, le commandant du 46e reçoit du commandant du 6e l'ordre suivant :

« Tout le 6e bataillon moins un peloton de la 4e compagnie resté dans la tranchée de départ T. I. en face la Maison 0 et un peloton de la 1re compagnie qui est dans T. I., est sur le Braunkopf pour reconnaître l'ensemble de la, position ; faire remettre de l'ordre dans les unités, assurer l'occupation et l'organisation du terrain conquis. Le 6e bataillon a déjà subi de fortes pertes. »

Jusqu'à 23 heures, les trois bataillons organisent les positions conquises, se renforcent mutuellement sous le feu persistant de l'artillerie ennemie et soumis au feu de l'infanterie allemande venant du Bois Noir et de l'Eischwalde. Ces feux de flanc gênent énormément les mouvements des troupes et occasionnent de fortes pertes dans les éléments engagés. A 23 heures, une attaque allemande menée à coups de grenades oblige les avant-postes à se retirer

un peu. Le reste de la nuit, les chasseurs restent accrochés au terrain, dans l'impossibilité absolue de progresser; l'évacuation des blessés se fait dans la mesure du possible, ils sont ramenés dans une tranchée creusée pour s'abriter des coups venant de l'Eischwalde.

Le 16, l'attaque doit continuer. Dès 10 heures, les Allemands bombardent très violemment le Braunkopf tandis que notre artillerie agit d'une façon très précise sur les ouvrages ennemis. Dans la dernière phase de la préparation d'artillerie, quelques obus français tombent dans les tranchées françaises, ce qui produit up certain désordre. Ce désordre coïncide avec la 'montée d'éléments d'infanterie allemande vers les positions du 46e : léger retrait des éléments avancés.

A 13 h. 15, déclanchement de l'attaque qui progresse normalement, mais avec beaucoup de pertes; les chasseurs poursuivent de leur feu les Allemands qui se retirent en désordre ; le mouvement du 24e chasseurs et du 46e est ralenti, puis arrêté par les feux venant de l'Eischwalde et les feux intenses d'artillerie.

A 20 h. 30, ordre est donné de tenir les positions conquises avec postes d'écoute en avant. Peu de temps après, la 10e compagnie, relevée, se rend au Bois Carré pour y bivouaquer. A 24 heures, les 6e, 24e et 46e chasseurs sont relevés par le 11e bataillon de chasseurs. Le 46e va bivouaquer au camp de Gachney.

Le 17, la 10e compagnie suit le mouvement des deux compagnies de réserve du 11 bataillon ; elle se tient en position d'attente, mais ne subit pas de fortes pertes malgré le bombardement violent. A la nuit, elle rentre à Gachney.

Les pertes pendant ces trois journées ont été relativement faibles vu la violence du bombardement auquel le bataillon était soumis sur le Braunkopf et ses abords et les feux d'écharpe de l'Eischwalde.

Comme tous les chasseurs de la brigade, ceux du 46e ont été superbes d'entrain, d'audace, de mépris du danger. Ayant soutenu l'action des bataillons d'attaque, ils ont contribué pour une large part à l'avance importante réalisée le 15 et le 16, à l'enlèvement de positions importantes comme le Braunkopf et la cote 830, enfin à la prise de Metzeral. C'est une belle page de gloire à inscrire dans les annales de ce beau bataillon.

Le 18 juin, le bataillon quitte Gachney à 17 heures pour se rendre à l'Altmatt ; il exécute des travaux d'organisation, des boyaux et tranchées en vue d'une attaque qui doit être exécutée par le 11e bataillon sur Metzeral et la corne ouest du Bois Noir. L'attaque est renvoyée par suite du mauvais temps. Jusqu'au 9 juillet, les travaux continuent. Le bataillon se relève par compagnie. Le 9 juillet, il est relevé complètement par le 64e bataillon et va au repos à Schissroth et au Sillacker ; il y reste jusqu'au 19, occupé à des travaux de propreté et de réorganisation d'effectif.

Dans ces trois journées de combat, le 46e bataillon est cit4 à l'ordre de l'Armée en ces termes :

Citation à l'Ordre de l'Armée

« Le 46e bataillon de chasseurs a fait preuve d'une vaillance et d'une énergie au-dessus de tout éloge en enlevant une position très fortement organisée, dans laquelle l'ennemi se considérait comme inexpugnable d'après les déclarations même des officiers prisonniers, lui a fait subir des pertes considérables et, malgré un bombardement des plus violents, n'a cessé de progresser pendant plusieurs journées consécutives, pour élargir sa conquête. »

L'ATTAQUE DU 20 JUILLET

(Les Vosges jusqu'au 20 Août 1916)

La journée du 19 est activement employée à la préparation de l'attaque qui doit avoir lieu le lendemain : distribution de vivres, de munitions et de matériel, reconnaissance du secteur, ordres donnés par le commandant aux diverses unités pour l'exécution, de l'attaque du lendemain, Les ballots individuels sont constitués et groupés par compagnie et restent dans les abris du Sillacker et de Schissroth sous la garde des malades.

Le 20 juillet, le bataillon reçoit l'ordre de se porter derrière les 6e et 24e chasseurs pour participer aux opérations du Reichaker. Par les boyaux d'accès, il se porte vers les tranchées de départ; il est accueilli par un feu violent d'artillerie il subit de fortes pertes, entre autres le commandant **LALLEMAND**, commandant le bataillon, est grièvement blessé ; il passe le commandement du bataillon au capitaine **RAMOS de PEON**. A 18 heures, les compagnies des 6e et 24e ayant déclanché l'attaque, le 46e bataillon prend place dans les parallèles et places d'armes du Reichaker, puis se porte en première ligne pour renforcer, les compagnies, d'attaque. La 9e compagnie s'installe dans les trous d'obus et y organise une ligne improvisée.

Le 21, à 2 heures du matin, les quatre compagnies du bataillon se portent au bivouac de Sattel-Haut ; à 8 h. 30, nouvel ordre de se porter sur le Reichaker ; l'ordre est exécuté aussitôt et à 11 heures, tout le monde est en place.

Depuis cette date, le bataillon a coopéré à la garde de la position et organisé toute la partie du secteur conquise sur les pentes sud du Reichacker. Pendant la fin de juillet et tout le mois d'août, le bataillon se relève par compagnie dans le secteur du Reichaker. Le 7 août, il a la garde du drapeau des chasseurs ; le lieutenant **VALERY** est désigné comme officier porte-drapeau. Le 10 septembre il va occuper le secteur du Braunkopf, est relevé le 12 par le 24e chasseurs et ensuite, occupe les secteurs d'Ampfersback ; il y reste jusqu'au 5 octobre.

Le 5 octobre, il est relevé par le 3e territorial, la relève s'effectue sans incident. Les travaux continuent dans le même secteur. Le 15, le capitaine commandant **VICHIER-GUERRE** est promu chef de bataillon à la date du 11 octobre. Dans la matinée du 15, la 10e compagnie est alertée ; elle se dirige sur le Sattel-Bas où elle est mise à la disposition du commandant du 6e bataillon.

Jusqu'au 9 novembre, le bataillon est toujours occupé aux mêmes travaux, il subit parfois de violents bombardements ; cette période n'est marquée par aucun événement important. Le 10, il fait étape sur Gérardmer ; il y est reçu à 8 h. 30 par le général commandant la 47e division d'infanterie. A 9 heures, embarquement sur T. M.; il s'installe à Remiremont, à la caserne Victor, en cantonnement de repos. Installation du cantonnement, travaux de propreté. Jusqu'au 28 novembre, le bataillon est occupé à des travaux de propreté, exercices, instruction technique des grenadiers, tir, revues d'armes et de matériel. Le 20, il est passé en revue par le général commandant la 47e division et le colonel commandant la brigade ; remise de Croix de Guerre, le fanion du bataillon est décoré par le général lui-même.

Le 28, ordre de se rendre à Gérardmer. Départ de Remiremont à 6 h. 30, par la route. Arrivée à Gérardmer à 17 heures. Le 30, le bataillon reçoit l'ordre de relever le 62e bataillon dans le sous-secteur d'Ampfersback ; il s'y porte par le Collet et la Schlucht. La relève est terminée à 20 heures sans incident. Dispositif des compagnies : 7e compagnie, pentes du Sattel ; 8e compagnie, Ampfersback ; 10e compagnie, Hagel et pentes de Shirback ; 9e compagnie, en réserve au camp Jourdan. Poste de commandement au camp Jourdan, sur la route du Sattel à Seigmatt.

Toute cette période de tranchées est, marquée par des tirs réciproques d'artillerie, souvent assez violents, mais sans action d'infanterie. Les ouvrages bouleversés ou démolis sont reconstruits de part et d'autre. L'effet de notre artillerie se porte principalement sur le Wasseur Réservoir, Munster, Stosswirh. L'artillerie allemande bombarde régulièrement les villages d'Ampfersback et de Shirbach et Sulzern. Des coups de main sont exécutés, qui ramènent chaque fois des prisonniers. Le 10 avril 1916, le 46e bataillon de chasseurs est relevé par le 54e bataillon sans incident ; il va cantonner à La Bresse, par la Schlucht.

Le 14, il est passé en revue par le général **de PUYDRAGUEN** ; remise de Croix de Guerre. Le bataillon reste au repos jusqu'au 6 mai 1916 ; le même jour, le capitaine **RAMOS de PEON** et le médecin-major de 2e classe **MEILLAN** sont promus chevaliers de la Légion d'honneur.

Le 6 mai, le bataillon fait étape à Wildenstein. Il quitte Wildenstein à 14 heures, il arrive à Mittlach à 23 heures.

Cantonnement à Mittlach. Le 9, il relève le 52e bataillon de chasseurs à l'est de Metzeral.

Etat-major : camp Dubasle.
7e compagnie : position de Mättle.
8e compagnie : Steiden.
9e compagnie : Mittelbuhl.
10e compagnie : camp Michenau.
Section hors rang : Mittlach. Train régimentaire à Krüth.

Violent bombardement pendant la relève. Le bataillon occupe ce secteur jusqu'au 22 juillet ; il travaille à la création et à l'organisation de deuxièmes lignes de défense ; il est parfois soumis à de violents bombardements, mais qui occasionnent relativement peu de pertes. Le 15 juillet, il est réorganisé suivant les principes donnés par la circulaire n°15924 du G. Q. G. du 23 mai 1916. Le bataillon comprend trois compagnies d'infanterie, une compagnie de mitrailleuses, une compagnie de dépôt. Le 22 juillet, le bataillon est relevé par un bataillon du 245e régiment d'infanterie et va cantonner à Thann. Il cantonne successivement à Saint-Amarin, à Bussang, à Rupt. Le 30 juillet, il défile à Remiremont devant le général de Villaret, commandant la 7e Armée. Il arrive à 10 heures à Raon-aux-Bois et s'installe en cantonnement pour effectuer une période d'instruction. Pendant cette période jusqu'au 28 août, il exécute des manœuvres de brigade au camp d'Arches.

Il quitte Raon-aux-Bois le 15, embarque à Dousson et débarque à Champagney ; il se rend de là à Offemont et à Vétriques, puis à Bretten et à Sternenberg. Le 22 août, il embarque à Fontaine et débarque à Granvillier.

Le 28 août, mouvement du bataillon. Départ en T. M. à 9 heures, arrivée aux Célestins (sud-ouest de Bray,-sur-Somme) à 17 heures.

LA SOMME

De là, le bataillon va relever, le 29, le 62e bataillon de chasseurs qui occupe les tranchées de la Pestilence-Bois Vieux (1.000 mètres sud-ouest de Maurepas). Les 30, 31 août, 1er et 2 septembre, travaux préparatoires à l'attaque, ravitaillement des premières lignes en munitions et eau. Le 30 août, le bataillon prend les tranchées de Maurepas. Le Forest. Il occupe ces positions et coopère aux attaques de Maurepas, Rancourt, Le Forest jusqu'au 6 septembre. Le 6, relève du bataillon ; il vient cantonner au camp Grassaire, entre le Bois de Faille et le camp des Célestins, où il se réorganise et reconstitue ses effectifs. Au cours de cette période d'attaque,

le capitaine **BELLEGARDE** et le sous-lieutenant **KOCH** furent tués ; les capitaines **PICHAT** et **VALERI**, blessés, sont évacués.

Le 13, le bataillon est enlevé en T. M. sur la route Bray-Corby ; à 16 heures, il débarque à la cote 512 (carrefour des routes Cappy-Herbecourt et Frise) ; à 19 heures, il relève une compagnie du 4e bataillon de chasseurs à pied dans les tranchées de première ligne du secteur Biaches-Maisonnette. Du 14 au 21, il occupe ce secteur, l'organise définitivement, soumis continuellement à un bombardement très violent.

Dans la nuit du 21 au 22, il est relevé par le 57e bataillon de chasseurs à pied. Il vient en cantonnement de repos à Cappy, où il devient réserve de la 47e division.

Le 1er octobre, le bataillon se porte à Ferme-Rouge en réserve de division, qui doit attaquer le 2 octobre pour s'emparer des organisations ennemies 148, corne nord-ouest du Bois de Saint-Pierre-Waast. Il occupe, le 2, les positions de deuxièmes lignes pour appuyer l'attaque qui doit avoir lieu. Mais par suite de la pluie persistante, du brouillard et du trop mauvais état du terrain, l'attaque est retardée et renvoyée au lendemain. Le 3, à 16 h. 20, le 24e et le 115e bataillon de chasseurs alpins attaquent la corne nord-ouest du bois de Saint-Pierre-Waast. L'attaque se déroule normalement et progresse sur ses objectifs malgré toutes les difficultés qu'ont à surmonter les chasseurs des éléments engagés. A 19 heures, un peloton de la 7e compagnie et la 9e compagnie vont relever des éléments du 24e chasseurs; le 4, tout le bataillon se porte en première ligne où il relève le 24e. Pendant toute la nuit, préparation pour l'attaque du lendemain, la 9e compagnie travaille à la parallèle de départ.

Le 5, dès le matin, la parallèle de départ est évacuée pour permettre le tir de l'artillerie lourde. Bombardement très violent jusqu'à 14 heures, mais qui augmente encore d'intensité de 14 à 17 heures. A 17 heures, l'attaque se déclanche ; les éléments d'assaut progressent vers leur objectif. Les vagues d'assaut s'emparent d'un élément de tranchées, mais la progression, déjà considérablement gênée par le terrain boueux où les chasseurs s'enlisent dans les trous d'obus remplis de boue liquide, est arrêtée par les tirs serrés des mitrailleuses installées à la cote 740 et qui prennent de face et de flanc les vagues d'assaut. A gauche, le 115e ne peut avancer. Les sections ayant pris pied dans les tranchées ennemies, soumises à de violentes contre-attaques et au feu continu et extrêmement violent de l'artillerie ennemie, sont obligées d'évacuer les éléments conquis ; elles se retirent sur leurs positions, où elles subissent le bombardement ennemi qui ne fait que croître d'intensité. A 20 heures, la 8e compagnie relève la 9e, très éprouvée et incapable de ce fait de tenir les positions.

Le 6 octobre, la violence du bombardement diminue, le secteur devient momentanément secteur défensif. A 21 heures, le 46e est relevé par un bataillon du 155e régiment d'infanterie. Il se porte sur Rancourt où il s'organise et assure la défense du village. Le 7, il assure toujours la défense de Rancourt où il subit encore de très violents tirs de barrage et de destruction ennemis. Dans la nuit du 8 au 9, la brigade Segonne est relevée. Le 46e évacue Rancourt sans incident ; il se rassemble au Ravin de la Pestilence où il embarque le 11 en camion auto à destination de Gromesnil.

Le 20 octobre, départ de Gromesnil, embarquement à Formery pour Fontaine où le bataillon débarque le 22. Il s'installe en cantonnement de repos à Stueffant-Bas.

VOSGES

Le 16 novembre, le bataillon embarque à Vauthiémont ; il débarque le 17 à Corcieux où on forme le 7e groupe de chasseurs. Le 3 décembre, il part pour relever le 215e régiment d'infanterie dans le secteur des Lacs. Il occupe le secteur sud et nord de Noirmont, cote 650 et Ravin de Pois, où les compagnies sont relevées alternativement par les 1er et 4 bataillons territoriaux de

chasseurs. Le 12 janvier, le bataillon est entièrement relevé par un bataillon du 215e régiment d'infanterie. Départ à 20 heures pour le camp d'Arches. Il y subit une période d'instruction très active, change plusieurs fois de cantonnement; le 23, il embarque à La Chapelle ; il débarque le 24 à Le Gault-la-Forêt et cantonne à Machaunay et à Courbeteau, puis à Passy-sur-Marne.

Le 12 avril, le 7e groupe se porte dans la région des Romains ; le 46e s'installe dans les carrières des Romains où il reste jusqu'au 15 avril, 9 heures.

La 66e division se porte en entier à la ferme de Beaugilet.

Le 17 avril, le 7e groupe de chasseurs, protégé à gauche par le 8e et à droite par le 110e, a pour mission de s'emparer de la première position ennemie jusqu'à la tranchée de Lutzoov.

L'attaque doit avoir lieu à 16 heures. Le 46e occupe les tranchées de départ au moment de l'attaque et fournit deux éléments des reconnaissances de chacun 50 hommes. Ces deux reconnaissances doivent suivre respectivement les 6e et 27e chasseurs, les dépasser et aller voir si les tranchées du Marteau et de l'Enclume sont occupées. Ces deux bataillons ayant subi des pertes considérables, arrêtés dans leur élan par les feux de mitrailleuses et le bombardement très violent, ne peuvent progresser. Les reconnaissances s'avancent aussi loin que possible, mais ne peuvent remplir leur mission. Ce qui en reste rentre dans la nuit. Pendant cette opération, une section de la 7e compagnie est alertée pour se porter à 200 mètres sud du point 689 et conserver la tranchée de première ligne au cas d'un accident survenant au 8e régiment d'infanterie qui tient le Bastion de Chevreux.

Les 8e et 9e compagnies, qui étaient allées occuper les tranchées de première ligne après le départ pour l'attaque des 6e et 27e, reçoivent l'ordre de reprendre leur ancien emplacement.

Dans la nuit du 18 au 19, le 46e chasseurs relève le 8e régiment d'infanterie ; les 8e et 9e compagnies, quatre sections de mitrailleuses occupent le Bastion de Chevreux. Le capitaine de **PEON** prend le commandement de ce groupe. Le 19, ordre d'attaque, puis contre-ordre. Le 20, nouvel ordre d'attaque. Le 6e bataillon doit enlever à la grenade les organisations ennemies comprises entre le boyau Persan à l'est et la ligne 69J-5916 à l'ouest : Courtine de la Clairière, de la Sablière, de la Carrière, tranchée du bois en Mandoline, tranchée de Lutzoow.

Le 46e doit aider sur la gauche en attaquant à la grenade les points 5714-5816. Les lieutenants **TARDITTI** et **HEUZE** conduisent les détachements d'attaque. Le 5e bataillon ne peut avancer à plus de 30 mètres ; le 46e arrive au 5714, mais est arrêté par plusieurs mitrailleuses prenant en enfilade les boyaux. Le sous-lieutenant **TARDITTI** reçoit l'ordre de rentrer. Le 21 à 4 heures, le 5e bataillon reprend l'attaque, mais sans plus de succès. Le 22, la journée est relativement calme, le bataillon occupe et tient ses positions; le soir, il est relevé par le 68e bataillon de chasseurs. Il va en cantonnement de repos à Romain et à Grand-Hameau.

Du 20 au 21 mai, la garde du Drapeau des chasseurs est confiée au 46e bataillon de chasseurs, en cantonnement à Courville.

Le 3 juin, le bataillon est alerté à 6 heures. A son départ, il laisse une garde au Drapeau des chasseurs. Il se porte au camp d'Asile.

Le 4 juin, reconnaissance des tranchées de Thion ; le bataillon occupe la carrière de Craonne et la tranchée de Montmirail ; il laisse deux compagnies en réserve. Les compagnies de première ligne sont occupées à des travaux d'aménagement et d'amélioration du secteur ; le 10, elles sont relevées par les compagnies de réserve.

Le 16, tout le bataillon est relevé par le 415e régiment d'infanterie. Il fait étape vers Bussy-Saint-Martin et cantonne à Guermantes.

Le 13 juillet, il va à Paris, pour participer à la revue du 14 juillet.

Après la revue, le bataillon retourne le 15 dans son cantonnement (carrière de Chassenay). Dans la nuit du 26 au 27, il relève dans les tranchées le 17e chasseurs (tranchées de la Gargousse et du Couteau).

Le 29, il est relevé partie par le 28e chasseurs, partie par le 67e chasseurs ; il reprend le même secteur le 1er août. Du 3 au 9, organisation du secteur, voie de fer, organisation de la tranchée de doublement.

Le 10, à 4 heures du matin, l'ennemi déclanche une contre-attaque qui réussit à prendre pied dans la tranchée de la Gargousse en trois points différents. Devant la violence de cette attaque, les compagnies de première ligne, très éprouvées, fatiguées déjà par la période antérieure de tranchée et les travaux qu'elles ont exécutés, soumises au bombardement continu, sont obligées de se replier. Des éléments ennemis parviennent même jusqu'au centre des Vanités, dans la tranchée de doublement. Mais les chasseurs se ressaisissent vite ; ils se reforment, se groupent et, à 5 heures, dirigent contre les éléments occupés momentanément par l'ennemi une contre-attaque furieuse. Malheureusement, cet assaut échoue et se brise devant la résistance acharnée de l'adversaire.

Les chasseurs se replient dans la tranchée, mais ne s'en tiennent pas pour battus. A 6 h. 20, reformés, regroupés, bien dans la main de leurs chefs, ils s'élancent de nouveau furieusement contre les positions ennemies, cette fois encore mieux organisées et mieux défendues.

Mais rien ne les arrête. D'un seul bond, malgré les pertes très fortes que subissent les vagues d'assaut par les feux des mitrailleuses qui tirent bas et serré, ils envahissent les tranchées et les centres de résistance ennemis. On peut déduire de la violence de la résistance qu'oppose l'adversaire du gros intérêt qu'il a à conserver ces positions acquises quelques heures auparavant. Les Allemands se défendent avec une énergie farouche ; ils se font tuer sur place plutôt que de reculer. Les quelques survivants sont faits prisonniers.

Les chasseurs s'installent immédiatement dans la position conquise, l'organisent solidement, prêts à repousser toute nouvelle attaque de l'ennemi. Dans la matinée, le général commandant la division adresse par téléphone ses félicitations au 7e groupe en ces termes :

GÉNÉRAL COMMANDANT LA DIVISION

AU COLONEL COMMANDANT LE 7e GROUPE DE CHASSEURS

« Je vous prie de transmettre aux chasseurs du Groupe Q mes plus chaleureuses et plus affectueuses félicitations. Ah ! les braves bougres ! »

Le colonel commandant provisoirement les chasseurs de la division y joint ses félicitations personnelles.

Un peu plus tard le colonel **SEGONNE** fait parvenir la communication suivante :

« Le général commandant la division fait connaître qu'une Croix de chevalier de la Légion d'honneur est mise à la disposition de chacun des bataillons du groupe (6e, 27e, 46e chasseurs) et qu'en outre une Croix est mise à la disposition du colonel Segonne, commandant les chasseurs. »

Au cours de la journée, le 46e chasseurs tient les tranchées conquises au prix de tant d'efforts et de sacrifices, mais si brillamment enlevées ; il organise les positions et fait preuve d'un entrain admirable et d'un courage splendide. Au cours de cette contre-attaque, le bataillon a fait 52

prisonniers dont un officier blessé ; ses pertes sont assez élevées : il a perdu de 120 à 140 hommes, dont 5 officiers blessés et un disparu.

Ordre général N° 64 du 39e Corps d'armée

du 28 Août 1917

« Le 46e bataillon de chasseurs, sous les ordres du chef de bataillon Vichier-Guerre, a fait face à une attaque soudaine d'une extrême violence et l'a repoussée en la mettant en déroute complète.

« Signé : Général DELIGNY. »

Les jours suivants, réorganisation du secteur ; le 15, le bataillon va en réserve à Rochefort et à Vailly. Il va ensuite cantonner à Augy, puis à Oulchy-la-Ville, à Autheuil-en-Valois ; enfin, il arrive le 25 à Rozières. Jusqu'au 21 septembre, au repos, il est entraîné pour la prochaine attaque et donne entre temps sa fête de bataillon le 15 septembre. Le 21, le bataillon est enlevé en T. M.; il fait étape de Sermoise au Bois Maurin, puis du 2 au 9 à la Grotte Hamont; du 10 au 18 dans les champignonnières de Chassemy, ensuite à la Grotte Rouge-Maison et à Creute Marthe. Le 22, à 7 heures du soir, il va prendre position dans les parallèles de départ.

Le 23 octobre, le bataillon attaque entre La Malmaison et Porgny, par la lisière du Bois de Veau. Les objectifs sont atteints très rapidement. Mais le bataillon perd dès le début de l'engagement son chef, le commandant **de BELLEGARDE** ; il est remplacé dans son commandement par le capitaine adjudant-major **THEVENOT**. Les sous-lieutenants **BRYOIS** et **LAN** sont tués, 9 officiers sont blessés, 229 sous-officiers ou chasseurs tués ou blessés. Pour cette action, la 7e compagnie est citée à l'ordre du corps d'armée.

Ordre général N° 325 du Corps d'armée

Le général commandant le 11e corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée :

« La 7e compagnie du 46e bataillon de chasseurs alpins : Sous le commandement du capitaine Camous, s'est élancée à l'assaut avec une ardeur admirable, enlevant d'un bond tous ses objectifs. A résisté à toutes les contre-attaques sans perdre un pouce de terrain, au cours des journées du 23 et 24 octobre. Le 25 octobre, a été mise à la disposition d'un autre bataillon au succès duquel elle a largement contribué. »

Le bataillon est cité aussi à l'ordre du corps d'armée :

Ordre général N° 322 du 11e Corps d'armée

du 27 Novembre 1917

Le général commandant le 11e corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée :

« Le 46e bataillon de chasseurs alpins : Le 23 octobre, chargé d'exécuter en pleine nuit une attaque difficile, l'a menée avec un entrain remarquable, malgré la mort de son chef, le commandant de Bellegarde, tombé glorieusement dès le début. Sous le commandement de son adjudant-major, le capitaine Thevenot, a atteint et conservé ses objectifs, capturant 61

prisonniers dont 1 officier, 3 mitrailleuses, dont deux légères; s'est emparé de trois 'lignes de tranchées, réalisant sur un front de 500 mètres une avance de 500 mètres.

Au G. Q. G., le 27 novembre 1917.
Signé : DE MAUD'HUY.

Le 26, le bataillon quitte le champ de bataille pour Chassemy d'où il est enlevé en train militaire pour Château-Thierry. Le 1er novembre, il est embarqué en chemin de fer ; il arrive aux Aymars le 2 novembre, il y cantonne. Le 15 novembre, le bataillon est dissous.

Ordre général N° 693 du Général commandant la 66e Division

du 15 Novembre 1917

« Par décision du général en chef, le 46e bataillon de chasseurs alpins est dissous à la date du 15 novembre 1917 pour raison d'organisation. Le général commandant la subdivision salue une dernière fois ses glorieux fanions.

Signé : BRISSAUD-DESMAILLETS. »

LISTE DES MILITAIRES

Tués au cours de la -Guerre

1° Officiers

DE BELLEGARDE (Albert), chef de bataillon, La Malmaison (23 oct. 1917).
RAMOS DE PEON (Louis), capitaine, ambulance 9/3 (20 avril 1917).
BELLEGARDE (Pierre), capitaine, Le Forest (5 septembre 1916).
ALLARDI (François), lieutenant, Braunkopf (Alsace) (15 juin 1915).
BRUN (Jacques-Pierre), lieutenant, ambulance 219 (1er août 1917).
JOURDAN (Paul), lieutenant (27 janvier 1915).
ROUX (Félix), lieutenant (27 janvier 1915).
BRYOIS (Pierre-Henri), sous-lieutenant.
LAN (Louis), sous-lieutenant (25 octobre 1917).
KOCH (Frédéric), sous-lieutenant, Le Forest (5 septembre 1916).
LACROIX (Albert), sous-lieutenant, Vailly (30 octobre 1917).

2° Troupe

ANDRUETTO (Louis), sergent, hôpital de Saint-Dié (1er octobre 1914).
AURELLE (Julien-Louis), sergent, La Malmaison (23 octobre 1917).
AGNEL (Joseph-Denis), 2e classe (27 février 1915).

Ancestramil

AIGALIN (Joseph), 2e classe, ambulance 2/75 (13 juin 1915).
ALBAIN (Marius), 2e classe, Raon-l'Etape (19 mai 1915).
ALBIN (Pierre), 2e classe, Raon-l'Étape (22 mars 1915).
ALLIGNOL (Paul), 2e classe, Senones (12 avril 1915).
ANDRÉ (Henri), 2e classe, Senones (12 avril 1915).
ARNAUD (Auguste), 2e classe, hôpital temporaire n° 5, Besançon (26 juillet 1915).
ARNOUS (Fernand), 2e classe, hôpital de Saint-Dié (21 septembre 1914).
ARTAUD (Laurent), 2e classe, ambulance 12/7, à Moosch (17 juill. 1916).
AYALLES (Urbain), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
ABRIC (Marius-Léon), 2e classe, Le Forest (4 septembre 1916).
ALET (Benjamin), 2e classe, Cérisi-Gailly (5 octobre 1916).
AUZARD (Marius), 2e classe, Rancourt (8 octobre 1916).
ALLEZ (Joseph), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
ANDRAS (Louis), 2e classe, Craonne (19 avril 1917).
ANDRÉ (Auguste), 2e classe, Laval (Gard) (19 juin 1915).
ACGARIÈS (Louis), 2e classe, Vailly (28 juillet 1917).
ALVERGNAS (Auguste), 2e classe, Vailly (14 août 1917).
ABADIE (Jean), 1re classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
BUZAN (Jean), adjudant, hôpital de Besançon (20 septembre 1916).
BUSCAGLIA (Edmond), sergent, Rancourt (8 octobre 1916).
BERGERON (Benoît), sergent, Beaumarais (8 juin 1917).
BOYAS (Désiré), sergent, Chemin-des-Dames (20 novembre 1917).
BARLATIER (Jean), sergent, Le Forest (5 septembre 1916).
BONNET (Lucien), sergent, ambulance 15/20 (24 octobre 1917).
BIARNES (Léon), caporal fourrier, Vailly (1er novembre 1917).
BIAGGI (Pierre), caporal fourrier, hôpital de Raon-l'Étape (15 avril 1915).
BURREL (Marius), caporal, hôpital de Raon-l'Étape (15 avril 1915).
BONNET (Camille), caporal, Rancourt (5 octobre 1916).
BARTOLI (Paul), caporal, Rancourt (5 octobre 1916).
BERNARD (Paul), caporal, Craonne (17 avril 1917).
BALMELLE (Marius), caporal, ambulance 2/10 (22 avril 1917).
BRES (Marius), caporal, Vailly (1er novembre 1917).
BONDANT (Marius), caporal, Vailly (31 octobre 1917).
BONNAUD (Eugène), caporal, ambulance alpine 2/75 (24 juillet 1915).
BORELY (Aldéric), caporal, hôpital de Paris (29 mars 1917).
BAISSAT (François), caporal, hôpital de Raon-l'Etape (2 janvier 1910).
BANAL (Ferdinand), caporal (28 août 1914).
BARLET (Jean), caporal, Braunkopf (16 juin 1915).
BASTIDE (Urbain), caporal, Braunkopf (15 juin 1915).
BATIFOULIER (Léon), caporal, hôpital de Saint-Dié (23 septembre 1914).
BAUZEDAT (Antoine), caporal (4 février 1915).
BAYLE (Achille), caporal, Braunkopf (16 juin 1915).
BEAUD (Clément), caporal, Braunkopf (16 juin 1915).
BEGLIELLI (Denis), caporal (27 janvier 1915).
BEQUE (Antoine), caporal, hôpital de Saint-Dié (24 septembre 1914).
BERNARD (Joseph), 2e classe (27 janvier 1915).
BESSET (Louis), 2e classe (1er septembre 1919).
BIAU (Emmanuel), 2e classe, hôpital de Raon-l'Étape (9 janvier 1915).
BONNAFE (Alphonse), caporal, Braunkopf (16 juin 1915).
BONNAUD (Philippe), 1re classe (22 février 1915).

BONNAUD (Clovis), 2e classe, hôpital de Raon-l'Étape (5 février 1915).
BONNET (Gustave), 2e classe (1er septembre 914).
BORDESVIEILLE (Fernand), 2e classe (27 janvier 1915).
BOUISSE (François), Ire classe, hôpital de Raon-l'Étape (25 février 1915).
BONNAND (Henri), 1re classe, Raon-l'Étape (15 mai 1915).
BOURILLON (Louis), 1re classe, Braunkopf (16 juin 1915).
BOUTIN (Louis), 2e classe (1 septembre 1914).
BOUVERON (Albert), 2e classe, ambulance 2/75 (22 juillet 1915).
BOYER (Marius), 1re classe, Braunkopf (16 juin 1915).
BRUN (Camille), 2e classe, cote 542 (19 mai 1915).
BRUNEL (Justin), 2e classe, Senones (12 avril 1915).
BERTRAND (Paul), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
BOURGNET (Louis), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
BLANC (Joannin), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
BARD (Charles), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
BAYOL (Anselme), 2e classe, Rancourt (7 octobre 1916).
BONNET (Achille), 2e classe, Rancourt (S octobre 1916).
BONNET (Florentin), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
BROUSSE (Jean), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
BAGALO (Emmanuel), 2e classe, Rancourt (6 octobre 1916).
BAYOL (Augustin), 2e classe, Rancourt (2 octobre 1916).
BRIFFAT (Joseph), 2e classe, hôpital de Mantigny-sur-Vesle (19 juin 1917).
BERTAUDON (Henri), 2e classe, Vailly (8 août 1917).
BONNET (Gustave), 2e classe, Vailly (8 août 1917).
BERTHONNET (François), 2e classe, Vailly (14 août 1917).
BASTET (Auguste), 2e classe, Épine de Chevrigny (10 août 1917).
BRIDAY (Alexandre), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
BOURDON (Jean), 2e classe, Vailly (31 octobre 1917).
BORIE (Sully), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
BARDOU (Jean), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
BADEL (Firmin), 2e classe, Nomeney (6 septembre 1914).
BERNARD (Germain), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
BOISSIER (Émile), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
BOREL (Gabriel), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
BASTIDE (Henri), 2e classe, Craonne (16 avril 1917).
CADIERE (Léopold), adjudant, La Malmaison (23 octobre 1917).
CAZASSUS (Joseph), sergent, La Malmaison (23 octobre 1917).
COULOMB (Paul), caporal (25 février 1915).
CARRÈRE (Jean), caporal, hôpital d'évacuation 32, secteur postal 181 (18 août 1917).
CANCEL (Jean), caporal, La Malmaison (23 octobre 1917).
CALIER (Joseph), 2e classe (27 janvier 1915).
CAPON (Joseph), 2e classe, hôpital compl. de Gérardmer (29 août 1915).
CARDINAL (Marius), 2e classe (27 janvier 1915).
CAVALIER (Joseph), 2e classe (1er septembre 1914).
CAYLA (Marcel), 2e classe (27 janvier 1915).
CHABAL (Louis-Roger), 2e classe, Braunkopf (18 juin 1915).
CHAMBON (Louis), 2e classe, cote 641 (30 décembre 1914).
CHAMBON (Félix), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
CHAMBONNET (Emile), 2e cl., hôp. Saint-Maurice, Epinal (19 fév. 1915).
CHHAMPEL (Joseph), 2e classe, Soridernack (Alsace) (8 mai igi6).

Mémoire d'ami

CHARRET (Gabriel), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
CHAYRIGUES (Philippe), 2e classe, hôpital de Raon-l'Etape (6 avril 1916).
CHEVALIER (Joseph), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
CLAP (Urbain), 1re classe (20 août 1914).
CLÉMENT (Joseph), 2e classe, Reichakerkopf (20 juillet 1915).
CLUTIER (Régis), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
COMBE (Pierre), 2e classe (31 mars 1915).
CONDUZORGUES (Louis), Reichakerkopf (20 juillet 1915).
COSTE (Marius), 2e classe (23 octobre 1914).
COULET (Edouard), 2e classe, Reichakerkopf (31 juillet 1915).
CONTAS (Louis), 2e classes, cote 641 (28 décembre 1914).
CIES (Élie), 2e classe, hôpital Villeurbanne, Lyon (14 avril 1916).
CRESPIN (Élie), 2e classe, hôpital compl. de Nice (27 décembre 1915).
CRIC (Romain), 2e classe (1er novembre 1914).
CARIL (Bonaventure), 2e classe, ambulance 5/1 (30 août 1916).
CHARVILLAT (Jean), 2e classe, ambulance 5/1 (6 septembre 1916).
CAVIGLIOL (François), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
CAUSSANEL (Urbain), 2e classe, Biaches (18 septembre 1916).
CONSTANTIN (Aristide), 2e classe, hôpital d'évac. 15, Cerisy (8 oct. 1916).
CHAROUSSET (Émile), 2e classe, Rancourt (2 octobre 1916).
CHAZALON (Louis), 2e classe, Rancourt (8 octobre 1916).
CONTE (Émile), 1re classe, Rancourt (4 octobre 1916).
CHASSON (Julien), 2e classe, ambulance 212 (22 avril 1917).
COMBE (Emile), 2e classe, Craonne (20 avril 1917).
CRESPIN (Gonzalve), hôpital de Montigny-sur-Vesle (19 avril 1917).
CORNIL (Eugène), 2e classe, Bois de Beaumarais (17 avril 1917).
COMBES (Louis), 2e classe, Craonne (6 juin 1917).
CHARLES (Camille), 2e classe, ambulance 214 (11 juin 1917).
CHANAL (Jean), 2e classe, hôp. 15, secteur postal 102 (15 juin 1917).
COSTABEL (Casimir), 2e classe, Fontaine-au-Vivier (26 avril 1917).
CHOTARD (Jean), 2e classe, Vailly (14 août 1917).
CLERC (Marcel), 2e classe, Épine de Chevrigny (10 août 1917).
CHARMASSON (Xavier), 2e classe, Epine de Chevrigny (10 août 1917).
CAPELLE (Junius), 2e classe, amb. 15/20, sect. post. 80 (23 octobre 1917).
COUSIN (Célestin), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
COURBET (Gustave), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
CAUSSE (Louis), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
CAMET (Pierre), 2e classe, La Malmaison (a3 octobre 1917).
CHAPPAZ (Claude), 2e classe, Vailly (2 novembre 1917).
DOULAUD (Raymond), sergent, hôpital de Raon-l'Étape (27 janvier 1915).
DIDIER (Pierre), sergent, Vailly (6 novembre 1917).
DROUCHARD (François), caporal, Rancourt (6 octobre 1916).
DUMAS (Eugène), caporal, Vailly (1er novembre 1917).
DESCHUYTENEER (Jean), caporal, Vailly (1er novembre 1917).
DELTOUR (Edouard), caporal, Craonne (17 avril 1917).
DEJEAN (Joseph), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
DELEUZE (Alfred), 2e classe (1er septembre 1914).
DENJEAN (Marcelin), 2e classe (27 janvier 1915).
DEYDIER (Gustave), 2e classe, Fauconcourt (29 août 1914).
DUPUY (Frédéric), 2e classe, cote 675 (12 avril 1915).

DURAND (Elzéar), 2e classe, Ampfersbach (Alsace) (24 janvier 1916).
DELOCHE (François), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
DOUX (Aristide), 2e classe, Rancourt (3 octobre 1916).
DONADEI (Marcel), 2e classe, Rancourt (8 octobre 1916).
DIRIBARUE (Joachim), 2e classe, Vailly (8 août 1917).
DUSSELIN (Jean), 2e classe, hôp. de Villers-Cotterets (23 août 1917).
DEFRANCE (Léonard), 2e classe, Épine de Chevrigny (10 août 1917).
DEBARBAT (Gabriel), 2e classe, Chemin-des-Dames (10 août 1917).
DUPONT (René), 2e classe, Aizy (27 octobre 1917).
DUMONT (Alfred), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
DEPLASSE (Pierre), 2e classe, Vailly (4 novembre 1917).
DALQUIER (Jean), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
DETRAZ (Fernand), 2e classe, Vailly (2 novembre 1917).
DEGUEURCE (Francisque), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
DOSSETTO (Antoine), 2e classe, Craonne (18 avril 1917).
DOZOL (Julien), 2e classe, ambulance 2/10 (16 avril 1917).
DUMAS (Raoul), 2e classe, Frouilly (21 avril 1917).
DURAND (François), 2e classe, Craonne (14 juin 1917).
EBRARD (Paul), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
EYRAUD (Jean), 2e classe, hôpital de Lyon (3 juin 1916).
EVESQUE (Georges), 2e classe (27 janvier 1915).
EYRAUD (Joseph), 2e classe, Vailly (14 août 1917).
ESCUDIER (Julien), 2e classe, Vailly (8 août 1917).
ETIENNE (Louis), 2e classe, ambulance 12/20 (24 octobre 1917).
EMERIC (Marius), 2e classe, Vailly (31 octobre 1917).
FABRE (Charles), caporal, hôpital de Saint-Dié. (21 septembre 1914).
FRINGANT (Eugène), caporal (27 janvier 1916).
FALCON (Joseph), 2e classe, Gérardmer (24 septembre 1915).
FALCON (Clovis), 2e classe (1er septembre 1914).
FALGAS (Jean), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
FAURE (Hippolyte), 2e classe, Gérardmer (10 juillet 1915).
FONTANES (Edmond), 2e classe (1er septembre 1914).
FRAISSE (Joseph), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
FABRÈGUE (Raoul), 2e classe, Sondernach (8 juin 1916).
FROMENT (Paul), 2e classe, La Sapinière (21 juin 1915).
FERAUD (Albin) 2e classe, Le Poreet (5 septembre 19I5).
FOURCET (Jean-Baptiste), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
FINIELS (Marceau), 2e classe, Craonne (16 avril 1917).
FIGUÈRE (Laurent), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
FOLCHER (Antonin), 2e cl., ambul. 11/18, sect. post. 121 (1er août 1917).
FAGES (Auguste-Jules), 2e classe, Vailly (13 août 1917).
FRASSE (Emanuel), 2e classe, Epine de Chevrigny (10 août 1917).
FROMENTEZE (Paul), 2e classe, Couvielle (16 octobre 1917).
FREGET (Georges), 2e classe, Couvielle (16 octobre 1917).
FRECHET (Joseph), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
FAYAT (Samuel), 1re classe, Vailly (30 octobre 1917).
FARGUES (Jean), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
FAVREAU (Léon), 2e classe, Vailly (6 novembre 1917).
GAUTHIER (Louis), sergent, Braunkopf (16 juin 1915).
GOUY (Jean), sergent, hôp. Saint-Maurice, Epinal (13 juillet 1915).

GUIBAL (Joseph), sergent, Vailly, (2 novembre 1917).
GALDOIN (Adonis), caporal fourrier, Craonne (16 avril 1917).
GOIRAN (Max.), caporal, crête de Cormont (20 septembre 1914).
GAUTHIER (Michelin), 2e classe, Braunkopf (14 juin 1915).
GRANDMAISON (Pierre), caporal, Rancourt (5 octobre 1916).
GENDARME (Alfred), 2e classe (15 novembre 1914).
GERMAIN (Jean), 2e classe, hôpital de Saint-Dié (9 octobre 1914).
GEVAUDAN (Anselme), 2e classe, hôpital de Saint-Dié (23 avril 1915).
GILLES (Julien), 2e classe (3 octobre 1915).
GILLY (Jules), 2e classe, Reichakerkopf (20 juillet 1915).
GONTHIER (Isidore), 2e classe, Eck (Alsace) (3 février 1916).
GOSSE (Aristide), 2e classe, Polcrosse (23 mars 1915).
GROUSSET (Jules), 2e classe, Nogencourt-les-Fossés (20 septembre 1914).
GUIGUET (Pierre), 2e classe, cote 641 (4 janvier 1915).
GUIGON (Jean), 2e classe, Bourg (15 juillet 1915).
GUERRIN (François), 2e classe 1 Le Forest (3 septembre 1916).
CIRE (Louis), 2e classe, Le Forest (6 septembre 1916).
GAILLARD (Auguste), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
GRADWOL (Robert), 2e classe, hôp. d'évac. n° 15 (10 octobre 1916).
GUIDERDOIN (Simon), 2e classe, Craonne (6 juin 1917).
GRISONI (Jean), 2e classe, Vailly (13 août 1917).
GONDRAND (Adrien), 2e classe, Craonne (10 août 1917).
GAY (Florentin), 2e classe, Vailly (10 août 1917).
GASTIBAYLE-MOULIE (Jean), 2e cl., Chemin-des-Dames (10 août 1917).
GRAS (Théophile), 2e classe, Chevrigny (4 août 1917).
GRISCELLI (Ange), 2e classe, Chevrigny (10 août 1917).
GOUVER (Prosper), 2e classe, Chevrigny (9 août 1917).
GUYARD (Georges), 2e classe, Vailly (30 octobre 1917).
GUINAUD (Jules), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
GRAZIANI (Jean), 2e classe, Vailly (29 octobre 1917).
GIRAUD (Marius), 2e classe, Vailly (30 octobre 1917).
GIRIER (Henri), 2e classe, Vailly (1er novembre 1917).
GALLAND (Auguste), 2e classe, Vailly (8 janvier 1918).
GARRIGUES (Émile), 2e classe, Remiremont (8 janvier 1918).
GARDES (Paul), 2e classe, Besançon (8 avril 1917).
GUILMONT (Alfred), 2e classe, ambulance 4/1 (23 avril 1917).
HUBERT (François), sergent, Braunkopf (14 août 1915).
HUB (Jean), 2e classe (27 Janvier 1915).
HERMITTE (Paul), 2 classe, Beaumarais (16 avril 1917).
HOUDAYER (Théodore), 2e classe, Beaumarais (17 avril 1917).
HERMANT (André), 2e classe, Vailly (14 août 1917).
ISSOIRE (Emilien), adjudant, Chemin-des-Dames (10 août 1917).
IMBERT (Léon), adjudant, La Malmaison (23 octobre 1917).
IZARD (Edmond), sergent, Le Forest (4 septembre 1916).
ICHARD (Edouard), 2e classe, Vailly (2 novembre 1917).
JOUVE (Vincenton), sergent, Vailly (30 octobre 1917).
JULIEN (Alain) caporal, Rancourt (4 octobre 1916).
JANIN (Jules), 2e classe, Metzeral (13 juillet 1915).
JAUZION (Victorin), 2e classe, Reichakerkopf (20 février 1915).
JULLIAN (André), 2e classe, Gérardmer (27 février 1916).

Mémoire des hommes

JEAN (Félix), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
JOLIET (Raymond), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
JEANJEAN (Léon), 2e classe, Bruyères (30 novembre 1916).
JOLY (Jean), 2e classe, H. O. E. 13, sect. post. 181 (10 mai 1917).
JOUTEAU (Louis), 2e classe, Vailly (13 août 1917).
JACQUEMINOT (Augustin), 2e classe, Vailly (14 août 1917).
JERE (Louis), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
JAMMET (Pierre), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
LAHANQUE (Gaëtan), adjudant, Reichakerkopf (20 juillet 1915).
LIRREFE (François), sergent, Le Forest (5 septembre 1916).
LAGANIER (Jean), caporal, Rancourt (3 octobre 1916).
LAVELLE (Romain), caporal, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
LESCURE (Félix), caporal, ambulance alpine 3/75 (9 août 1915).
LACROIX (Guillaume), 2e classe, Chevrigny (7 octobre 1914).
LAMOUROUX (Joseph), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
LAPIERRE (Ferdinand) 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
LASMAJOUX (Auguste), 2e classe (27 janvier 1915).
LAUSSIER (Jean), 2e classe, La Trouche (14 décembre 1914).
LAUX (Germain), 2e classe, Gérardmer (18 juin 1915).
LEVEQUE (Charles), 2e classe, Reichakerkopf (20 juillet 1915).
LASALLE (Jean), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
LEROY (François) 2e classe, Beaumarais (21 avril 1917).
LAMARQUE (Ernest), 2e classe, Vailly (10 août 1917).
LAURENT (Marcel), 20e classe, ambulance 2/151 (15 juin 1917).
LEOMAUD (Emile), 2e classe, Vailly (30 octobre 1917).
LAGET (Louis), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
MUXARD (Jean), sergent, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
MAURIES (Flavien), sergent, Craonne (17 avril 1917).
MOSCHETTI (Jean), sergent, La Malmaison (23 octobre 1917).
MENARD (Auguste), caporal fourrier, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
MARTIN (Louis), caporal, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
MULLET (Jules), caporal, Craonne (22 avril 1917).
MAISONNEUVE (Adrien), caporal, La Malmaison (23 octobre 1917).
MALAVAL (Èlie), 2e classe, Maette (17 mai 1916).
MALGLOIRE (Joseph), 2e classe, Nogement-les-Fossés (2 octobre 1914).
MALZIEUX (Pierre), 2e classe (27 janvier rgi5).
MANILACIER (Ernest), 2e classe (27 janvier 1915).
MARTIN (Casimir), 2e classe (27 janvier 1915).
MARTIN (Augustin), 2e classe (25 septembre 1914).
MATHIEU (Gustave), 2e classe, La Sapinière (25 juin 19I5).
MAZERAN (Joseph), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
METGE (Ferdinand), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
MIALHE (Denis), 2e classe (1er septembre 1914).
MICHEL (Abel), 2e classe, cote 641 (30 décembre 1914).
MICHEL (Marcel), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
MILHES (Alexandre), 2e classe, Ampferbach (8 octobre 1915).
MOLLIER (Marius), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
MOULIN (Baptiste), 2e classe, crête d'Ormont (20-9-14).
MARCILLAC (Frédéric), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
MOULIN (Régis), 2e classe, Bray-sur-Somme) (6 octobre 1916).

Mémoire des hommes

MASSOT (Marcel), 2e classe, Rancourt (6 octobre 1916).
MOULLIERES (Arthur), 2e classe, Rancourt (3 octobre 1916).
MAURIN (Jean), 2e classe, Rancourt (4 octobre 1916).
MOUGNAND (Louis), 2e cl., hôp. 105, Saint-Jean-d'Angély (1er janv. 1917).
MANCILLE (Alphonse), 2e classe, Craonne (4 juin 1917).
MAILLET (Georges), 2e cl., ambul. 11/18, sect. post. 121 (10 août 1917)
MOLIÈRE (Sylvain), 2e classe, Valence (26 février 1918).
MEIRARGUES (Philippe), 2e classe, Chemin-des-Dames (10 août 1917).
MIQUEL (Camille), 2e classe, Chemin-des-Dames (10 août 1917).
MANENQ (Léon), 2e classe, hôp. 34, Rousbruge (Belg.) (1er août 1917).
MOGE (Jean), 2e classe, La Malmaison 23 octobre 1917).
MESSANT (Germain), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
MAIN (Ernest), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
MARCOURT (René), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
NOUERIT (David), caporal (12-9-14).
NIBOUREL (Alphonse), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
NITARD (Léon), 2e classe, Le Forest (5 octobre 1916).
NOËL (Aubin), 2e classe, Rancourt (3 octobre 1916).
NOUVIER (Charles), 2e classe (30 octobre 1917).
OZIL (Firmin), 2e classe, Senones (11 novembre 1915).
ORSINI (Noël), 2e classe, Craonne (19 avril 1917).
PAOLINI (Ange), adjudant, hôp. de Raon-l'Etape (14 février 1915).
PESARO (Léon), adjudant, Reichakerkopf (20 juillet 1915).
PIZARD (Pierre), adjudant, La Malmaison (23 octobre 1917).
PERSIN (Ferdinand), sergent (4 février 1915).
POUR (Albert), sergent, Vailly (6 novembre 1917).
PICHON (Pierre), sergent, La Malmaison (23 octobre 1917).
POUZACHE (Marius), caporal, Senones (1er janvier 1915).
PLISSON (Léopold), caporal, Craonne (19 avril 1917).
PALPACUER (Marius), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
PESQUIER (Gustave), 2e classe (27 janvier 1915).
PETIT (Edouard), 2e classe, Clézentaine (16 septembre 1914).
PEYRIÈRE (François), 2e classe (12 novembre 1914).
PEYTAVIN (Noël), 2e classe (1er septembre 1914).
PINÈDE (Isidore), 2e classe (25 septembre 1914).
PLAGNOL (Marius), 2e classe (20 septembre 1914).
PRAT (Gaston), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
PRAT (Emile), 2e classe, Machemont (17 septembre 1914).
POLGE (Camille), 2e classe, hôpital d'évacuation 15 (6 septembre 1916).
POLGE (Paul), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
POLGE (Ferdinand), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
POUZOL (Jean), 2e classe, Le Forest (4 septembre 1916).
PRETRE (Vincent), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
PIET (Baptiste), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
PEROCHE (Pierre), 2e classe, Braches (17 septembre 1916).
PAGES (Auguste), 2e classe, hôp. n° 15, Cerisy (8 octobre 1916).
PERRE (Gustave), 2e classe, Rancourt (4 octobre 1916).
PELLET (Léon), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
PUZZO (Henri), 2e classe, ambulance 4/9 (12 juin 1917).
PALIX (Auguste), 2e classe, Chemin-des-Dames (10 août 1917).

Mémoire Vivante

PIGNOL (Benoît), 2e classe, La Malmaison (23 août 1917).
PEYRACHE (Jean), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
PETIOT (Joseph), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
PAYRAUD (François), 2e classe, Vailly (30 octobre 1917).
PAYOT (Omer), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
PANSEL (Fernand), 2e classe (26 décembre 1914).
PONCET (Claudius), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
QUIOT (Hippolyte), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
RAYNAUD (Albert), sergent, Ampfersbach (16 décembre 1915).
RENARD (Gustave), sergent (1er septembre 1914).
RIEU (Henri), sergent, Braunkopf (16 juin 1915).
ROBERT (Élie), sergent, hôp. 32, Mont-Notre-Dame (24 octobre 1917).
RAOUX (Fernand), 2e classe (27 janvier 1915).
REVEL (Pierre), 2e classe, Reichakerkopf (22 juillet 1915).
REY (Louis), 2e classe (25 février 1915).
REYNAUD (Marius), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
ROCHE (Félix), 2e classe, hôpital 27, Le Creusot (5 septembre 1914).
ROCHE (Jean), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
ROCHETTE (Marius), 2e classe, hôpital de Bourg (14 juillet 1915).
ROSSI (Ange), 2e classe, Senones (25 février 1915).
ROUQUETTE (Jacques), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
ROURE (Robert), 2e classe, hôpital de Gérardmer (5 octobre 1915).
ROUSTANG (Ferdinand), 2e classe, hôpital de Saint-Dié (31 octobre 1914).
ROUX (Léon), 2e classe, Pierre Percée (cote 36o) (14 mai 1916).
ROUX (Crémieux), 2e classe, hôpital 10, Montpellier (6 février 1916).
RODIËRE (François), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
RODA (Marius), 2e classe (12 octobre 1916).
ROUSSEAU (Orphée), 2e classe (12 octobre 1916).
ROCHEBLAVE (Florens), 2e classe, Rancourt (4 octobre 1916).
ROCHEGUDE (Félix), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
REYMOND (Marius), 2e classe, Rancourt (8 octobre 1916).
REGNAULT (Constant), 2e classe, Craonne (17 avril 1917).
RAYMOND (Joseph), 2 classe, Craonne (17 avril 1917).
RIGAUD (Alfred), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
REYNAUD (Hilaire), 2e classe, Vailly (8 août 1917).
PIGOLLET (Jean), 2e classe, Vailly (13 août 1917).
ROUSTANG (Marius), 2e classe, Chemin-des-Dames (10 août 1917).
RONDIL (Charles), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).
SAUGUERET (Pierre), adjudant, Le Forest (5 septembre 1916).
SECRETANT (Louis), caporal, La Malmaison (23 octobre 1917).
SEGOND (André), caporal, Vailly (13 août 1917).
SABATIER (Paul), 2e classe (31 janvier 1915).
SARRAN (Albert), 1re classe (27 janvier 1915).
SEYTE (Émile), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
SIBLEYRAS (Pierre), 2e classe (10 juin 1915).
SÉRIE (Antoine), 2e classe, hôpital d'évacuation 15 (4 septembre 1916).
SION (Albéric), 2e classe, Le Forest (3 septembre 1916).
SYLVESTRE (Paul), 2e classe, Le Forest (4 septembre 1916).
SOUSTELLE (Paul), 2e classe, Ranconrt (4 octobre 1916).
SABATIER (Fernand), 2e classe, Vailly (12 août 1917). ,

SILVIN (Joseph), 2e classe, Vailly (31 octobre 1917).
SOBOUL (Henri), 2e classe (2 février 1915).
THOMARA (Jules), sergent, Vailly (13 août 1917).
TROUILLAS (Léon), caporal, Fauconcourt (27 août 1914).
TASSY (Léandre), 2e classe, Vailly (2 août 1917).
TALBOT (Ovide), 2e classe, Chemin-des-Dames (11 octobre 1917).
TOURREL (Martin), 2e classe, Raon-l'Etape (5 mai 1915).
TRIAIRE (Alfred), 2e classe, Raon-l'Etape (14 mai 1915).
TEYSSIER (Joachim), 2e classe, Gaschney (18 juin 1915).
TESTUD (Louis), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1915).
THOMAS (Joseph), 2e classe, ambulance 2/75 (21 juillet 1919).
VERNET (Louis), sergent, Rancourt (6 octobre 1916).
VALGALIER (Louis), caporal, hôp. compl. 7e Armée (17 juin 1916).
VALLOS (Joseph), caporal, Reichakerkopf (21 juillet 1915).
VILLARET (Louis), caporal, Reichakerkopf (26 juillet 1915).
VIGNAT (Pétrus), caporal, Crevrigny (28 juillet 1917).
VANDORIE (Emile), 2e classe, hôpital de Saint-Dié (24 octobre 1914).
VEDEL (Ferdinand), 2e classe (12 septembre 1914)
VEDEL (Alexandre), 2e classe, Clézentaine (28 août 1914).
VERGER (Etienne), 2e classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
VEYRAS (Fernand), 2e classe (1er septembre 1914).
VEYRENC (Henri), 2e classe, Sondernach (10 mai 1916).
VEZINET (Clément), 1re classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
VIALES (Louis), 1re classe, crête d'Ormont (20 septembre 1914).
VIDAL (Louis), 2e classe (27 janvier 1915).
VIDAN (Jean), 2e classe, hôpital de Raan-l'Etape (27 février 1915).
VIELZEUF (Maurice), 2e classe, hôpital de Raon-l'Etape (3 mai 1915).
VIGNAC (Sylvain), 2e classe (25 février 1915).
VIGNAL (Charles), 2e classe, Reichakerkopf (20 juillet 1915).
VIGUE (Etienne), 2e classe, hôpital de Saint-Dié (21 septembre 1914).
VOLLE (Paul), 2e classe (30 janvier 1915).
VOLPELIERE (Louis), 2e classe, Braunkopf (16 juin 1916).
VALLIER (Célestin), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
VIDAL (Auguste), 2e classe, ambulance 5/1 (13 septembre 1916).
VILLES (Léopold), 2e classe, Le Forest (5 septembre 1916).
VEZIERS (Daniel), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916).
VINASSAC (Étienne), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916)
VERDIER (Jules), 2e classe, Rancourt (5 octobre 1916)
VEROLLET (Léon), 2e classe, Rancourt (8 octobre 1916)
VEYRET (Auguste), 2e classe, Rancourt (8 octobre 1916)
VALAYER (Toussaint), 2e classe, Rancourt (2 octobre 1916)
VRIGNAUD (Jean), 2e classe, Craonne (6 juin 1917).
VINCENT (Joseph), 2e classe, ambulance 11/8 (15 août 1917)
VILLE (Louis), 2e classe, Vailly (9 août 1917).
VILLARD (Lucien), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917)
VIARD (Paul), 2e classe, La Malmaison (30 octobre 1917).
VERSAPUECH (Adrien), 2e classe, La Malmaison (23 octobre 1917).

Mémoire Vivante


Ancestramil